

# Que fait le Centre des Sciences du Vivant à Fontenay-aux-Roses avec nos impôts ?

Le CEA (Commissariat à l'énergie atomique), établissement public de recherche, ne se consacre plus à la physique nucléaire. Sur son site de Fontenay-aux-Roses, dans la proche banlieue parisienne, des laboratoires font de la **recherche sur des virus et autres agents infectieux**.

Combien d'habitants de Fontenay-aux-Roses et des communes avoisinantes du CEA le savent ? Des responsables du site affirment que l'information a été diffusée par voie de communiqués de presse, dossiers consultables en mairie, etc. mais **reconnaissent qu'il n'y a pas eu d'enquête publique sur l'acceptabilité de ces recherches par la population riveraine**.

Depuis quelques années, le CEA de Fontenay-aux-Roses a remplacé ses activités nucléaires par de la recherche sur le vivant utilisant des animaux. Actuellement, le CEA détient des centaines d'animaux, des singes aux souris. Au sein du centre, le Département des Sciences du Vivant pratique l'expérimentation animale en collaboration avec d'autres institutions, comme le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et le Muséum National d'Histoire Naturelle. **Ces travaux sont largement subventionnés par le contribuable et il s'agit de sommes importantes**.

En 2014, le budget du CNRS se montait à €3,3 milliards, dont 2,6 venant de l'Etat (contribuable).

Alors que l'utilisation des animaux dans la recherche biomédicale est considérée a priori comme un « mal nécessaire » par le grand public, ce même public ignore si cette souffrance animale se justifie sur le plan du « coût-bénéfice » c'est-à-dire si le coût en souffrance animale est réellement compensé par les bénéfices de ces expériences pour la santé humaine.

Afin de pouvoir juger de cela de façon objective, il serait utile pour le contribuable d'avoir accès à des études déjà publiées par des chercheurs liés au CEA. A cette fin, nous donnons ci-contre quelques exemples d'études déjà achevées et nous laissons au grand public le soin d'en apprécier la nécessité et le coût-bénéfice. Fort de ces informations, soutiendrez-vous notre demande de débat public approfondi à ce propos ?

## LES MODÈLES ANIMAUX ONT-ILS UNE VALEUR PRÉDICTIVE POUR L'HOMME ?

Que signifie, en sciences, le mot "prédire" ? Voir sur le site d'Antidote Europe : <http://antidote-europe.org/modeles-animaux-ont-ils-valeur-predictive/>. Cet article tente de déterminer s'il existe des preuves démontrant que les modèles animaux peuvent être utilisés pour prédire des résultats chez l'être humain, en particulier en toxicologie et pathophysiologie. **La question de savoir si les animaux peuvent être utilisés pour prédire les réactions des êtres humains aux médicaments et autres produits chimiques est très controversée**. L'analyse empirique des modèles animaux au moyen d'outils scientifiques démontre l'impuissance de ces modèles à prédire les réactions chez l'homme. Ce résultat n'est pas une surprise à la lumière de ce que nous ont appris des disciplines telles que la biologie de l'évolution et la biologie développementale, la régulation et l'expression géniques, l'épigénétique, la théorie de la complexité et la génomique comparative.

## EXPERIMENTATION ANIMALE : EXIGEONS UNE COMMISSION D'ENQUETE PARLEMENTAIRE !

Le but de cette enquête serait de rassembler des experts scientifiques des deux côtés pour débattre de ce sujet de façon approfondie. Les conclusions de cette enquête devraient aboutir à des recommandations pour faire évoluer les lois qui exigent encore la pratique d'essais sur des animaux.

**Signez vite !** <https://www.mesopinions.com/petition/animaux/exp-rimentation-animale-exigeons-commission-enqu/25725>

### Exemple n°1 ([www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26952885](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26952885))

**Une baisse de poids corporel chez les primates diminue leur performance cognitive suite à un régime imposé très pauvre en calories** (étude publiée en 2016).

Concrètement, les chercheurs ont voulu étudier l'effet d'un régime très pauvre en calories sur le fonctionnement du cerveau des primates. Ils ont fait une comparaison entre les performances de deux groupes de microcèbes lémuriniens. Pendant 19 jours, les animaux appartenant au premier groupe (groupe témoin) ont reçu un régime normal tandis que ceux appartenant au deuxième groupe ont reçu quotidiennement 40% de calories en moins. A la fin des 19 jours, les deux groupes ont subi des tests d'équilibre ainsi que des tests d'apprentissage pour évaluer l'effet du régime. Les chercheurs concluaient qu'un régime très pauvre en calories diminuait les capacités d'apprentissage mais pas l'équilibre chez ces animaux.

Pour information, le microcèbe est un des plus petits primates au monde, originaire de l'île de Madagascar. Il pèse au maximum 90 grammes.

### Exemple n°2 ([www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24956961](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24956961))

**Lien entre l'hypothermie et les réserves de graisse du corps et du foie chez le microcèbe** (étude publiée en 2014).

Le but de cette étude était de mieux comprendre comment le corps utilise et gère ses réserves de graisses corporelles pendant des périodes de torpeur (périodes pendant lesquelles le microcèbe baisse sa température corporelle afin de conserver de l'énergie, surtout en hiver). Les chercheurs ont soumis six microcèbes à un régime journalier contenant 40% de calories en moins pendant deux semaines ainsi qu'à une diminution d'heures de luminosité afin de provoquer des périodes de torpeur. A l'issue des deux semaines, les six animaux ont été tués afin d'examiner leurs organes et leurs tissus. Une justification supplémentaire de leur mise à mort était l'utilisation des données pour réaliser une autre étude.

<http://antidote-europe.org>